VOLUME VIII JEUDI, 4 MAI 1905 No. 47

L'Écho du Manitoba

Provincial Library

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"TOUT DROIT"

Le Complot de Roblin Contre l'Electorat

Le gouvernement Roblin enhardi par ses récentes victoires électorales, fruit d'une corruption éhontée vient de mettre le sceau à sa réputation de flibustiers politiques.

Les Roblin, Rodgers, Campbel sont des gaillards qui ignorent les scrupules et ne reculent devant rien quand il s'agit de leurs intérêts.

On sait que la loi électorale provinciale prévoit une révision annuelle des listes, Cette révision va avoir lieu le 1 juin, mais, comme le trio Roblin-Rodgers-Campbell craignait de voir les libéraux--exilés par de honteux procédés des listes actuelles,—se faire inscrire cette année et retablir ainsi l'équilibre normal, il a décidé que pour chaque comté il n'y aurait qu'un seul bureau d'enregistrement et que ce bureau unique ne siégerait qu'un seul jour !

Il est facile de voir à quoi tend cette manœuvre: rendre impossible au plus grand nombre possible de se rendre au bureau d'enregistrement.

En effet, les comtés sont étendus et avec une seule place d'enregistrement pour tout le comté il est clair que nombre de gens seraient obligés de faire 50 à 80 milles pour pouvoir se faire inscrire. De plus en n'allouant qu'un seul jour d'une durée effective de 7 heures, on comprend que le gouvernement empêche ceux qui se présenteraient en grand nombre de pouvoir se faire inscrire.

Quelques exemples feront mieux comprendre toute l'iniquité de cette mesure.

Dans le comté de St-Boniface en 1903 il avait été fixé 12 bureaux d'enregistrement des votes et la durée pour ces déclarations avait été de 72 jours.

Aujourd'hui il n'y a plus pour tout le comté qu'un seul bureau, et une seule journée d'allouée !

Il en sera de même par toute la Province.

Il est impossible de se méprendre sur la portée de ces mesures qui constituent une manœuvre de la plus odieuse catégorie contre la franchise électorale.

Par tous les moyens possibles le trio Roblin-Rodgers-Campbell entend baillonner l'électorat et fermer aux libéraux laporte des bureaux de vote.

C'est une honte pour le Manitoba que d'être gouverné par des pirates de cet acabit et qui ne respectent rien.

La Seconde Lecture de la Loi d'Autonomie

Une majorite pour le gouvernement de 81 voix

Le vote sur l'amendement de M. Borden, chef de l'opposition concernant la loi d'autonomie a été pris à minuit hier mercredi. Aprés quelques discours de MM. Fitspatrick, Barker Stockton et Leonard, la chambre a été appelée à voter.

L'interet était considérable, aussi, les galeries étaient bondées. La presente mesure est en effet une des plus considérables que le Parlement du Canada ai été appelé à discuter.

Il y eut au cours de la discussion 49 discours prononcés par les conservateurs et 50 par les liberaux.

Jamais encore on n'avait vu dans le Parlement un aussi grand nombre de députés se séparer de leur chef que celui des députés conservateurs quien cette occasion ont voté contre l'amendement Borden: treize députés conservateurs ont voté contre. Un seul libéral, Monsieur Leighton McCarthy a voté contre le gouvernement.

Les treize députés conservateurs qui ont voté contre l'amendement Borden sont: MM. Monk, Bergeron, Morin, Pringle, Forget, Ames, Paquet, Lewis, Worthington, Perley, Brabazon, Leonard et Thompson.

Le vote a été de 59 en faveur de l'amendement Borden et de 140 contre, donnant ainsi une majorité de 81 pour le gouvernement.

La seconde lecture du bill a été votée avec la même majorité.

Il est bon deremarquer que, même en retranchant tous les députés catholiques, le gouvernement aurait encore eu la majorté, et que si l'on retranche du vote les voix des députés de Quebec il reste encore une majorité de quinze voix pour le gouvernement.

Demonstrations Navales

VOYAGE DU ROI D'ESPAGNE A PARIS

La visite du roi d'Espagne à Paris, va donner lieu à de grandes fêtes qui dureront six jours et rappelleront celles qui furent offertes au Tsar Nicolas.

Le roi d'Espagne débarquera en France escorté d'une flotte espagnole comprenant 3 cuirassés, six croiseurs et nombre de torpilleurs.

Une escadre française composée de quinze navires choisis parmi les plus magnifiques de la marine française viendra rencontrer la flotte espagnole à Cherbourg et on dit qu'une escadre anglaise sera également présente dans la rade.

M. Loubet ira à Cherbourg recevoir le roi Alphonse, et tous deux passeront en revue les escadres présentes dans la rade.

A Paris une grande revue à laquelle figureront 30,000 hommes sera passée en l'honneur du roi d'Espagne.

Peu aprés le départ du roi Alphonse aura lieu la visite officielle de l'escadre britannique dans les eaux françaises.

Cette démonstration est absolument indépendante de celle de Cherbourg et a pour but de faire fraterniser les escadres des deux nations amis.

Le rendez-vous aura lieu à Brest ; plus de 20 navires de ainsi que de celle de réserve, y l'escadre anglaise de la Manche rencontreront les escadres françaises de la Mer du Nord et de la Méditerranée.

Cette démonstration navale aura lieu du 10 au 17 juillet afin de permettre aux équipes de la flotte anglaise de participer à la célébration de la fête nationale française le 14 juillet.

En quittant Brest, la flotte française accompagnera à Portsmouth l'escadre anglaise et dans ce grand port naval, aura lieu des manoeuvres et des fêtes qui dureront dix jours.

Ces démonstrations navales entre la France et l'Angleterre, les premières de ce genre depuis vingt années dépasseront en importance tout ce qui a eu lieu jusqu'à présent.

C'est une affirmation d'une portée énorme et qui montre combien étroits sont les liens qui unissent aujourd'hui les deux nations.

LE CONGRES DES CHEMINS DE FER

Le 3 mai s'est ouvert à Washington le septième Congrès des chemins de Fer. C'est là un évènement qui va faire époque dans l'histoire des Etats Unis, car c'est la première fois que ce Congrès siége en Amérique.

Fondée à Bruxelles, en 1885, l'Association des Chemins de Fer a toujours tenu ses Congrès en Europe, mais, à la demande spéciale du gouvernement de Washington, il a été décidé que le septième Congrès aurait lieu dans la capitale des Etats-Unis. Plus de trois mille délégués des diverses compagnies de chemins de fer du monde entier prendront part à ce Congrès dont les séances dureront du 3 au 15 mai.

L'article 16 de la Constitution de la Société déclare que les discussions auront lieu en français ou dans la langue du pays où siége le congrès. Cette année, les discussions auront donc lieu en français ou en anglais. Les discours ou rapports faits en toute autre langue devront être traduits en français.

Le Président est Belge, c'est M. Dubois, le célèbre expert en chemins de fer, et le vice-président est français, c'est M. A Picard, membre de l'Académie, ancien commissaire de l'Exposition de Paris, en 1900.

Nous savons que les chemins de fer canadiens seront représentés à ce Congrès et nous avons eu les noms des représentants.

Du Pacifique canadien : Sir Thomas Shaushnessey, président ; D. McNicoll, vice-président ; W. Whyte, 2ème vice-président ; J. G. Ogden, 3ème vice-président ; G. M. Bosworth, 4ème vice-président ; W. F. Tye, ingénieur en chef ; H. H. Vaughan, surintendant de la force motrice et W. E. Fowler, surintendant de la constraction des wagons.

Du Grand Tronc : Chas. M. Hayes, second vice-président et directeur général ; J. Hopson, chef ingénieur ; S. H. McGuigan, 4ème vice-président ; H.A. Woods, assistant chef ingénieur du G. T. P. ; W. D. Roth, surintendant des mécaniciens ; S. M. Mors, vice-président et directeur général du G. T. P. ; W.McWood, surintendant de la construction des wagons ; E. H. Fitzhugh, 3ème vice-président du G. T. P. ; R. S. Logan assistant du 2èmevice-président.

Comme on le voit, nos cheminsde fer seront représentés et nous savons que ces messieurs ont plusieurs mémoires à présenter au Congrès. La grande question qui sera discutée, cetannée, est celle de la sécurité des trains. Plusieurs ingénieurs français doivent faire rapport sur les systémes divers de signaux qui sont en usage en Europe. De ces discussions naîtront forcément de nouveaux projets pour les ingénieurs de nos chemins de fer.

L. J. DEMERS EST MORT

Lévis, 30.—Après plusieurs mois d'une maladie douloureuse, notre député, M. L. J. Demers, est décédé, samedi soir, à neuf heures et demie. Les funérailles ont été fixées à mardi matin. Les gouvernants d'Ottawa et de Québec, auront des représentants.

Feu M. Louis Julien Demers était le fils de Benjamin Demers et de Félicité Carrier. Il naquit à Saint-Romuald, le 9 décembre 1849. Il était donc âgé de 56 ans.Il reçut son instruction au collége de Lévis. Le 30 octobre 1883, il épousait Mlle Elmina Giroux, M. Demers était à la tête d'un important commerce. Le 22 mars 1889 il était élu par acclamatian pour représenter le comté de Lévis à la Chambre des Communes. Il succédait au Dr Guay, mort quelques mois avant. En 1900 il était réélu par 825de majorité contre M. J. A. Dumontier, conservateur. Et,le 3 novembre dernier, il étaitde nouveau réélu à une très forte majorité.

LES RELIGIEUX CHASSES DE SUISSE

Rome, 30,— Comme un grand nombre de religieux ont été chassésde Suisse par ordre du Conseil fédéral, le Vatican a pris des arrangements pour assurer en Italie l'établissement de ces religieux. Aucune ordre religieux ne sera plus reconnu en Suisse.

LE ROI EDOUARD EN FRANCE

Le roi Edouard est arrivé à Paris le 29 avril à 9.20 hrs du soir et a été reçu sur le quai de la gare par l'Ambassadeur d'Angleterre ; suivant le désir exprimé par Sa Majesté, aucun fonctionnaire français n'était présent.

Mais tout le long du parcours pour se rendre à l'hotel Bristol, la foule a acclamé le roi des cris de "Vive le roi Edouard."

Le roi Edouard est resté trois jours à Paris. Ce séjour est le début d'une série de réceptions et de visites qui, durant les mois suivants vont se suivre et dont la signification dans la présente situation créée par l'empereur d'Allemagne sera énorme.

Elles affirmeront la force de la position qu'occupe la France enEurope.

Quoique le séjour du roi Edouard ne soit point une visite officielle, il est hors de doute que cette visite est une affirmation nouvelle du parfait accord de la France et de l'Angleterre sur la question du Maroc.

Le roi Edouard, escorté par les cuirassiers a rendu visite à M. Loubet à l'Elysée le 30 avril et le soir aassisté à un grand diner de gala auquel assistaient 70 convives, représentants du cops diplomatiqueet ministres.

L'échange de visites entre le roi Edouard et le Président Loubet a été marqué par une cordialité remarquable, la conversation entre les deux chefs ayant durée chaque fois plus de vingt minutes. Le roi Edouard a eu une longue audience avec le ministre des Affaires Etrangères M, Delcassé, qui auparavant avait été reçu par M. Loubet.

Le diner de gala a été fort brillant.

Iln'a été prononcé aucun discours.

Le Croup est mortel

Il faut l'arrêter de suite. Rien ne vaut la Nerviline. Donnez-la intérieurement, et frottez-en la poitrine et la gorge—lecroup disparaîtra. Aucun docteur ne peut donner une formule plus efficace que la Nerviline du Polson qui guérit de suite. Sa merveilleuse efficacité vous étonnera ; c'est le meilleure remède de famille pour la toux le rhume, le croup et les douleurs internes de tous genre Voici près de cinquante ans que tous les marchands vendent ces grandes bouteilles pour 50 cts.

Marine anglaise

Le "Daily Graphic" publie un article sensationnel déclarant que les canons de 12 pouces qui se trouvent sur les vaisseaux de guerre anglais Majestic sont défectueux. Le fil des culasses s'est brisé après un tir de 40 coups, alors que les donnés officielles indiquent que ces canons doivent supporter un minimum de 150 à 200 coups.

D'après le journal les autres canons du même type n'ont pas plus d'endurance. D'où il faut déduire que quinze cuirassés nouveau modèle faisant partie des flottes de l'Atlantique et des mers de Chine seraient hors de combat au bout d'une heure de tir, même si leur canons étaient entièrement neufs. Mais en raison des exercices de tir journaliers ils sont déjà en état de décripitude et après 20 minutes de combat les vaisseaux anglais devraient quitter le champ de bataille.

Le "Graphic" ajoute que les canons de 6 pouces du type de Woolwich ont aussi donné des résultats déplorables. Il est aussi connu que les canons de fabrication anglaise qui se trouvaient sur les vaisseaux japonais au siège de Port-Arthur, ont été reconnus défectueux.

Le "Graphic" qui n'est pas un journal sensationnel demande que les vaisseaux armés avec ces canons reçoivent une nouvelle artillerie.

Aux femmes

Pour l'inflammation, la congestion ou l'ulcération de la matrice, comme pour la Leucorrhée—rien ne vaut les merveilleuses propriétés curatives du

7 - MONK'S SANOGEN.

Fort extraordinaire

On télégraphie de Paris que des tremblements de terre assez sérieux se sont fait sentir le 29 avril dans toute la France.

Du Nord au Sud tout le pays a ressenti ces tremblements qui fort heureusement n'ont pas causé de forts dommages.

C'est événement fort extraordinaire pour la France qui depuis plusieurs siècles n'avait plus connu ces phénomènes.

Feu l'hon. Jam. Sutherland

L'hon. Jas. Sutherland, ministre des Travaux Publics du cabinet Laurier est mort mercredi 3 mai à 1 h. de l'aprés-midi. Il étaitmalade depuis de longs mois et avait dû abandonner la direction de son ministere que gérait M.Hyman.

Natif d'Ontario, M. Sutherland était député de North Oxford depuis 1880. Avant que d'entrer dans le cabinet il avait été pendant plusieurs années Whip du parti libéral.

En prononcant son éloge devant le Parlement, Sir Wilfrid ttait si ému qu'il a du interrompre son discours.

Tient les intestins en ordre

Si vos intestins nefonctionnent pas pendant une semaine, vous serez à terre. Si c'est seulement pour plus d'un jour, vous devenez abattu, le sang brulant l'halène empestée et vous tomberez malade. Pour guérir prenez les Pilules du Dr Hamilton quirèglent les intestins et chassent la constipation Une dose le soir etle lendemain vous êtes dispos. Elles purifient et nettoient le système, préviennent le mal de tête la bile et les maux d'estomac. Prompteset certaines sont les Pilules du Dr Hamilton à la Mandrake et la Noix de Coco. 25cts la boite ou cinq boites pour $1.00.

Mgr SBARETTI

Denegations empathiques

Rome, 25 avril— Le Vatican a reçu de Mgr Sbaretti, délégué apostolique à Ottawa,un rapport complet concernant la prétendue intervention de ce prélat dans la question de l'extension des frontières duManitoba Monseigneur Sbaretti fait le récit détaillé de toute l'affaire et nie catégoriquement avoir eu aucune entente d'aucun genre avec le Premier MinistreLaurier ou tout autre membredu Cabinet canadien en vue de faire intervenir la question scolaire dans celle de l'extension des frontières du Manitoba.

Il admet seulement avoir rencontré le Procureur Général du Manitoba, M. C. Campbell et avoir discuté avec lui des meilleurs moyens à prendre pour améliorer la situation scolaire faite aux catholiques, comme aussi, l'interet même du Manitoba, car sans cela, les catholiques des Territoires quijouissentdes écoles séparées, refuseraient de s'annexer au Manitoba. Le cardinal Merry Del Val, secrétaire d'Etat du Pape a présenté au Souverain Pontife le rapport de Mgr Sbaretti et a longuement discuté la question avec lui.

Affreux accident

Strathmore, Ont. 30— Tout le pays est terrifié par la nouvelle d'une tragédie qui s'est déroulée ici. Mme Arthur Shield une toute jeune femme a tué sa mère, Mme Woods,à coups de revolver.

Voici l'histoire de la tragédie telle que racontée par la jeune femme qui en est lacause involontaire. Sa mère demeure à quelque distance de Strathmore, à un mille environ de Cornwall et elle était venue rendre visite à sa fille la semaine passée.Avant qu'elle ne parte, Mme Shields avait voulu donner à sa mère un souvenir et, à cet effet, elle avait ouvert une malle qui était placée dans sa chambre.

A ce moment, Mme Woods était assisse sur le lit, à quelques pas de la malle que sa fille ouvrait.

En ouvrant la malle, Mme Shields aperçut le revolver de son mari et le sortit pour le montrer à sa mère. Elle ne croyait pas que l'arme était chargée et voyant qu'un coin du canon était sali, elle prit son tablier pour l'essuyer. Au même moment, une détonation retentit dans la chambre et Mme Woods tomba sur le lit la poitrine traversée d'une balle. Le tablier de la jeune femme avait accroché le chien de l'arme et le coup était parti.

La malheureuse victime ne poussaqu'un soupir et rendit l'âme.

NAISSANCE

JACKSON, Norwood.

Le 30 avril, l'épouse de M. A. Jackson, deux filles,qui ont reçu au Baptême les noms de: Marie, Louise,Ida, et de warie, Blanche, Emma.

Parrainset marraines: M. A. L. Laventure et Mme. N. Despatis.

Desordres a Chicago

La situation crée par la gréve des employés de transports à Chicago est des plus sérieuses

Le 29 avril de véritables combats ont eu lieu dans les rues, et trois personnes ont été tuées sans compter un grand nombre de blessés.

Presque partout il y a eu des rencontres entre unionnistes et non-unionnistes. Un épicier est mort des coups reçus, alors qu'il délivrait des marchandises à un magasin.

La justice a pris des mesures énergiques contre les émeutiers. Douze des chefs des diverses associations ouvrieres ont été arretés et vont passer auxassisses

Des grévistes ont défoncé les écuries d'une compagnie de camionnage et ont laché tous les chevaux dans la rue.

Malgré les mesures de police, les emeutes dans la ruecontinuent et la situation devient des plus graves. On estime que soixante quinze personnes ont été tuées et rien nefait prévoir la fin de la gréve.

UNION St JOSEPH

Dimanche 7 mai aura lieu à 4 heures de l'aprés midi, chez M. Simon St Germain à St-Norbert, l'assemblée annuelle des membres de l'Union Métisse St-Joseph de Manitoba.

Plusieurs questions importantes seront discutées à cette assemblée.

Theatre Dominion

Le théatre Dominion a fait èalle comble cette semaine et ce n'est que justice quand on jette un coup d'oeil sur le magnifique programme de sesreprésentations.

Sept numeros d'une valeur exceptionnelle, sans compter le Kinodrome, occupent l'affiche.

Musique, chants, costumes sont de tout premier ordre, et les acteurs sont choisis dans toute l'Amérique parmi les professionnels les plus renommés.

Ce genre de spectacle si varié et si gaie est un d élassement dont on ne selasse ,amais.

AU PUBLIC FRANCAIS

Nous désirons informer la population française de Winnipeg et ses environs, que nous nous sommes assuré les services de commis français. Venez nous faire une visite afin de vous rendre compte du choix et du prix de nos chaussures, qui sont les meilleures sur le marché canadien.

The SLATER SHOES Co.
368 Rue Main, Winnipeg.

La Poudre Désinfectante de Lever Y Z est un bienfait à toute famille. Elle désinfecte et nettoie en même temps.

Consulat General De France

Les personnes dont les noms suivent sont priees de faire connaitre leur adresse au Consulat General de France a MONTREAL.

BARBIER Joseph Victor
BERGER Alfred Jean Baptiste
BERTHELOT René François
BISCAYART Laurent Jean Antoine
BILLAUDEAU Constant François Marie
BOCHARD Louis
BRIDANT Edmond Louis
CHARBONNIER Jules Xavier
COCHET Jean François
COLLIN Louis Ernest
COLOMBIER Adolphe Marie
COTEN Guillaume Pierre
DESSAMAUX Jean Baptiste
DIEUDONNE Louis
DUCLOS Eugene Marie François
FERON Jean
FERRAND Hippolyte
FLAUX Jean Marie
GABORIEAU Gustave Henri
GALERNE Pierre Marie
GALOPIN André Alfred
GALOPIN Edmond Hyppolyte
GERMAIN Edmond
GICQUEL Mathurin
GRAND Jules
GROYER Auguste
GUENARD Ernest
GUIGNE Désiré
HAMON Pierre Marie François
HENAUX Justin Gustave Eugène
LE GOFF François
LE MARCHANT Emile
MAILLOT Emile Joseph
MALLET DE CHAUNY Paul
MARIN Pierre Ange
MAURIN Antoine
MERY Jules
MONTANT Georges
MOSER Paul
NICOLLE Alphonse Joseph
ORIOL Antonin
PHILIPPON François
RIME Lucien Marie Henri
VAYSSE Etienne Jean
VERMEIL Alexandre Léon

Un dos faible

Si vous souffrez souvent du dos, appliquez un

7 - MONK'S P.P. PLASTER

et vous serez soulagé de suite.

UNE ERREUR DEMASQUEE

Sous ce titre, nous mettons en vente cette semaine, une étude historique sur les origines et les débuts de la question scolaire au Manitoba, dont l'auteur est M. H. d'Hellencourt.

Cet exposé impartial, des origines du conflit, basé sur des preuves d'une authenticité indiscutable, semblera particulièrement intéressant et instructif en ce moment, car il permettra de saisir la portée véritable et la véritable signification de l'agitation qui menace de se renouveller à l'occasion des Territoires du Nord-Ouest.

Ce n'est pas un pamphlet politique mais une étude historique, et à ce titre son intérêt est incontestable.

En vente à L'Echo du Manitoba. 25 cts.

L'ECHO DU MANITOBA

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR H. d'HELLENCOURT.

Propriétaire.

44 RUE ALBERT. . . . . . WINNIPEG.

ABONNEMENT :

Les annonces et réclames sont reçues directement au bureau de l'Echo du Manitoba.

Tarif des annonces : $2 le pouce par mois.

WINNIPEG, 4 MAI 1905.

LES EXPLOITEURS DU PARVIS

Il nous semble qu'on a assez mal interprété la signification, comme aussi la portée, de la lettre que Monseigneur Langevin vient d'adresser à son clergé, et dans laquelle il déplore la situation créée à la minorité catholique des nouvelles Provinces par les lois d'autonomie en cours de discussion devant le Parlement.

L'archevêque de St-Boniface, gardien et défenseur de la doctrine catholique, du moment qu'il croit opportun d'exprimer une opinion sur ce sujet, ne pouvait que déplorer l'insuffisance des concessions faites par la loi d'autonomie aux catholiques.

La doctrine de l'Eglise en matière d'école est fermement établie et il est hors de doute que les écoles séparées telles qu'elles fonctionnent au Nord-Ouest sont bien loin de répondre aux exigences de la doctrine.

Ceci ne se discute pas.

L'archevêque de St-Boniface ne pouvait donc que le regretter, et son devoir de pasteur légitime ses protestations.

L'on peut penser qu'il eut été plus prudent, et plus sage de ne point aborder ce sujet, dans les circonstances présentes.

—Mais il importe peu ; il suffit qu'il ait cru nécessaire de parler : lui seul est juge, pour décider ce qu'il croit être son devoir.

Il ne relève à cet égard que de ses supérieures et de sa conscience.

En somme. Monseigneur Langevin parlant comme archevêque à son clergé et à ses ouailles et leur exprimant ses regrets de l'insuffisance du projet de loi au point de vue de la doctrine catholique, a agi dans la plénitude de ses droits. Nous trouverions fort impertinent qu'on se permit de critiquer dans la presse politique, ses vues de pasteur, revendiquant l'intégrité de la doctrine catholique.

—o—

Mais si nous désaprouvons énergiquement la conduite de ceux qui, obéissant à des préoccupations politiques, seraient tentés de reprocher à l'archevê de St-Boniface ses récentes déclarations, nous ne pouvons également, que condamner sévèrement et dénoncer, ceux qui, dans un but purement politique se sont emparés des déclarations de Monseigneur Langevin pour couvrir leur menées.

Il est hors de doute qu'en agissant de la sorte, ces derniers ont cherché de propos délibéré à donner aux paroles de Monseigneur Langevin, une portée et une signification qu'elles ne comportaient pas et ont ainsi provoqué une agitation fort regrettable, dont risque de souffrir fort injustement l'archevêque de St-Boniface.

—o—

En somme, ce n'est que la repétition de menées politiques qui se poursuivent depuis trop longtemps et qui ont toute la tournure d'une odieuse exploitation.

Il ne paraît point excessif d'affirmer que cette exploitation politique de tout ce qui touche à la religion et la concerne ou en découle, à par le passé suscité de terribles conséquences, et qu'il ne cessera d'en être de même, tant qu'une action énergique n'aura pas chassé loin du temple les trafiquants qui en exploitent le parbis.

PAUVRE "MANITOBA"

L'organe du "Coin du Pont" dont la mauvaise humeur parait s'accroitre de jour en jour, s'étant attaqué l'autre semaine à la "Northwest Review" et lui ayant voulu faire la leçon, vient de se faire remettre à sa place de la belle manière.

Le "Manitoba" avait accusé le "Northwest Review" d'avoir fait preuve d'un enthousiasme malséant à l'égard du projet de Sir Wilfrid et d'avoir fait grise mine à la lettre circulaire de Monseigneur Langevin.

Voici comment le "Northwest Review" repond à ces grotesques accusations :

"Nous avons simplement endossé les remarques éditoriales du "Casket" qui étaient loin d'être enthousiastes. Notre ami d'Antigonish commence par déclarer qu'il avait d'abord jugé la politique de Sir Wilfrid comme "mesquine" et précaire" mais qu'il était heureux maintenant de déclarer que ses craintes n'étaient pas justifiées.

Est-ce là de l'enthousiasme ? Le "Casket" publié sous la direction de l'un des pilliers du parti conservateur, mais mettant les pressants besoins actuels de la religion au-dessus des intérêts de parti, et limitant ses remarques à la sphère de la politique pratique, a prouvé que "le seul espoir des catholiques du Nord-Ouest pour l'avenir était de prévenir toute atteinte pour les priver de leurs droits. C'est justement ce que la politique courageuse de Sir Wilfrid vient de faire pour eux" —Est-ce là de l'enthousiasme ? Non simplement de l'honnêteté. Refuser de reconnaître comme bonne, une action, parceque elle a été accomplie par un adversaire politique peut être de la bonne politique, mais au point de vue moral c'est malhonnête et nous ne sommes pas des politiciens"

—Il est curieux de constater combien l'opinion de la "Northwest Review" est conforme à la nôtre, quand aux procédés du "Manitoba".

Nous ne sommes pas les seuls, donc, à affirmer que cet organe est avant tout et exclusivement un organe politique, servant "perfas et nefas" des intérêts de parti.

Le "Northwest Review" continue, et montre que le "Manitoba" a commis bévue sur bévue.

Il relève l'affirmation du "Manitoba" que la circulaire de Mgr Langevin "condamnait absolument" les amendements de Sir Wilfrid.

—"Sa grâce déplore que ces "amendements ignorent les "droits scolaires que nous "donne la constitution de no- "tre pays", mais nulle part il ne condamne absolument ces amendements. Les condamner absolument reviendrait à dire : Effacez les complètement, donnez nous tous nos droits d'école ou rien du tout. Et cela serait contraire à l'Encyclique "affari vos" du Pape Leon."—

CE QUI VA S'ACCOMPLIR

(Le "Soleil")

Revenons toujours au fait.

Le flot contradictoire qui, sous le vent déchaîné des passions, bat des deux côtés avec une violence égale, le projet scolaire du gouvernement, dérobe à plusieurs la vraie portée du projet de loi relatif à l'éducation.

Et la véritable raison d'être de son existence— la constitution—disparait complètement dans la poussière de fanatisme et de partisannerie politique soulevée par les combattants de l'opposition.

Tenons-nous-en au fait.

—o—

L'Acte de 1875, constituant les Territoires, autorisait l'établissement des écoles séparées pour les catholiques et les protestants. De 1884 à 1892, les catholiques eurent un Bureau d'Education catholique ayant la surveillance "générale" des écoles catholiques. Il en fut de même des protestants.

En 1892, et depuis, des ordonnances et des "règlements" ont restreint chez les catholiques comme chez les protestants, la faculté du contrôle général de leurs écoles séparées. Nous disons restreint et non pas aboli. Ce contrôle est passé de chaque comité séparé du Bureau d'Education, dans le Bureau entier, composé des membres de l'Exécutif, aidés d'un nombre déterminé de membres adjoints des deux croyances. Plus tard, on a créé un département de l'éducation, avec ministre et conseil éducationnel, composé de membres catholiques et protestants. Ce ministre peut être protestant ou catholique.

C'est ainsi que la "responsabilité" de la direction générale de l'enseignement est passé des différents corps séparés et "irresponsables,"—au gouvernement lui-même, directement "responsable" au peuple,—aussi directement responsable aux catholiques qu'aux protestants.

Le même contrôle local et "immédiat" de l'enseignement continue d'appartenir à chaque croyance, chacune pour ses écoles, au moyen de ses syndics et commissaires—syndics pour les écoles séparées, commissaires pour les écoles publiques— selon les expressions en usage à Québec.

—o—

L'ordonnance de 1892, et les "règlements" faits pour la mettre en vigueur, soulevèrent une vive opposition de la part de Mgr Taché, qui en demanda le désaveu au gouverneur-général en conseil.

Sir John Tompson (voir "Hansard," 26 avril 1894), s'y refusa, sous le prétexte que le temps était expiré ; cependant, il émit l'opinion que l'ordonnance n'était pas "ultra vires," et que le système des écoles séparées n'en était pas fortement ébranlé :

"Le point vital des écoles séparées, le pivot sur lequel tourne tout le système, dans tous les pays ; le contrôle local et domestique par les commissaires de chaque district ou section, "demeurait intacte".

Ce sont ses propres paroles ; et il est bon de se le rappeler aujourd'hui. "L'Evénement" peut en faire son profit, elles viennent de l'un de ses "chefs vénérés."

—o—

M. D'Alton McCarthy en prit occasion en Chambre, pour faire abolir le système des écoles séparées dans l'Ouest.

Et nous trouvons dans le "Hansard" de cette même année une réponse aux trois factions conservatrices, de la bouche d'un conservateur et d'un indépendant. Sir John Thompson, à la faction ultramontaine, D'Alton McCarthy à la faction tory-orangiste et modérée.

"Créez présentement une province dans l'Ouest—dit ce dernier,—édictez les clauses ordinaires de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et le résultat sera que ceux qui sont en jouissance de ce qu'on appelle un droit ou un privilège, relativement aux écoles confessionnelles, pourront dire : La constitution ne permet aucune intervention dans les droits ou privilèges dont nous jouissions avant la création de cette province. (Hansard, 16 juillet 1894.)

M. McCarthy était un agitateur—comme il y en a encore—mais c'était un avocat distingué, et l'interprétation qu'il donnait alors de la constitution concorde absolument avec celle de sir Wilfrid et de l'hon. M. Fitzpatrick, aujourd'hui.

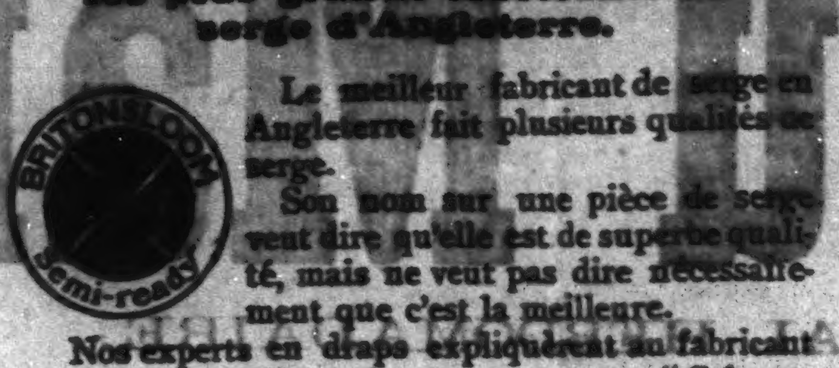
Les deux factions du parti conservateur répudient de lui ce qui les condamnent en cette circonstance : l'une, son intolérance, l'autre, sa science légale.

La réponse que lui fit sir John Thompson fut moins la raison constitutionnelle que celle de la fidélité à la parole donnée pas le Parlement en 1875 aux populations des Territoires.

A une interpellation qui lui fut faite, sir John aurait répondu qu'il ne croyait pas à la nécessité constitutionnelle de maintenir le système actuel, lors de l'organisation des Territoires en provinces. Et l'on se sert de cette réponse improvisée, vrai "lapsu linguae" de l'ancien premier ministre, pour attaquer la constitutionalité de la loi Laurier, relative aux écoles. Ce fut un "lapsus linguae," disons-nous, car dans un discours précédent, très élaboré, sir John Thompson s'était exprimé tout différemment.

La tentative de M. McCarthy échoua.

"Britonsloom" est une Serge faite exclusivement pour le Semi-ready par les plus grands fabricants de serge d'Angleterre.



Le meilleur fabricant de serge en Angleterre fait plusieurs qualités de serge.

Son nom sur une pièce de serge veut dire qu'elle est de superbe qualité, mais ne veut pas dire nécessairement que c'est la meilleure.

Nos experts en draps expliquèrent au fabricant ce que nous voulions dans une serge. "Cela est meilleur que tout ce que je fabrique" dit-il, "mais je puis faire mieux.

"La serge Britonsloom en est le résultat."

Nous en contrôlons la production, de sorte que vous ne pouvez avoir cette serge de qualité supérieure que dans les complets Semi-ready.

La serge "Britonsloom" est absolument de couleur solide—noire ou bleue—et c'est une merveille de durée.

Nous faisons avec cette serge des complets-sac à parement simple ou double, dans le dernier style.

Prix, $20.

Semi-ready Tailoring

WINNIPEG, MESSRS. RICHARD CO., 432 MAIN STREET.

Après onze ans de trève, M. Borden revient à la charge. Il proposeun amendement au bill d'autonomie, ayant pour objet pratique de faire table rase de l'éducation séparée garantie par la loi de 1875. En fait, son amendement ferait tout simplement disparaître de la constitution des nouvelles provinces la clause des écoles séparées insérée dans la Magna charta de 1875, et maintenue dans toute sa vigueur par la loi Laurier. Voici cet amendement :

"Lors de l'établissement des provinces dans les Territoires, tel que proposé dans le bill (No 68) la législature de ces provinces, d'après les dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, aura droit et devrait jouir de tous les pouvoirs d'un gouvernement provincial autonome, y compris le pouvoir de faire exclusivement ses lois scolaires.

Si l'amendement s'était arrêté aux mots "y compris...", il eut été parfaitement suivant la constitution, et n'eut fait que répéter en d'autres termes la clause 16—primitive ou amendée,—preuve qu'il y a bien des manières de dire la même chose, —puisque la clause 16 est dans le sens strict de la constitution.

Mais, suivant la prompte remarque de M. Bergeron, l'addition des mots, "y compris le pouvoir de faire exclusivement ses lois scolaires", rendait l'amendement inconstitutionnel en lui faisant contredire la sous-section 1 de la clause 93, et les sous-sections 3 et 4, accordant aux minorités un droit d'appel.

Un bon Conseil

On ne pourrait donner de meilleur conseil aux personnes faibles de poitrine que de se munird'une bouteille de BAUMERHUMAL. Une cueillèrée à thé prise avant de sortir au froid est un préventif sûr contre le rhume.

UNE PAGE D'HISTOIRE

(La Patrie)

L'arrêté en conseil du 5 février 1894, adopté sur un rapport de Sir John Tompson, alors premier ministre et ministre de la justice, n'est plus présent à la mémoire de beaucoup de gens, j'en suis convaincu. Il est un refus motivé del'exercice du pouvoir de désaveu au sujet des ordonnances de 1892 et 1893 qui modifièrent si profondément le système d'instruction publique établi en 1884, dans les Territoires.

Cedocument, d'une importance capitale dans les circonstances actuelles, déclare que les faits portés à la connaissance du gouverneur-général en conseil ne pouvaient justifier l'exercice du désaveu.

Elles abolissaient le conseil de l'instruction publique en deux sections, elles centralisaient le contrôle du système d'enseignement entre les mains d'un membre du cabinet, lui confiaient le choix des livres, la nomination des inspecteurs,etc.

Le gouvernement de l'époque jugea et décida que la législature des Territoires avait le droit de faire cette transformation, d'édicter ces ordonnances.

Les membres du cabinet présents à la séance du conseil, à laquelle l'arrêté du 5 février fut adopté, étaient :

Sir John Tompson, Sir McKenzie Bowell, Sir Adolphe Caron, Sir Charles Hibbert Tupper, les hons. MM. Costigan, Haggart, Ouimet, J. C. Patterson, Daly et Angers.

Je crois ne pas me tromper en écrivant que les premières divergences graves qui éclatèrent entre l'hon. M. Angers et sirJohn Tompson, datent de l'adoption de l'arrêté en conseil du 5 février 1894.

La constipation guerie

Si vous souffrez de constipation, vous devez la faire disparaitre avec

7-MONK'S PILLS.

OPINION CONSERVATRICE

L'"Edmonton Journal", qui est un des plus zélés journaux conservateurs du Nord-Ouest, parle ainsi des bills d'autonomie :

"La discussion sur les clauses éducationnelles des bills d'autonomie semble devoir donner lieu à des appels incendiaires aux préjugés de race et de religion. Au point de vue de l'Ouest canadien, c'est une chose que l'on ne peut que profondément déplorer. Jusqu'ici le principal désir du public de l'Ouest a été de bâtir une province libre et unie, de profiter de l'expérience du Vieux-Canada pour réduire au minimum les causes de friction entre les citoyens de croyances opposées, d'insister avec calme sur la nécessité des droits égaux entre tous les citoyens, sans lancer de clameurs inutiles au sujet des droits provinciaux, mettant notre confiance dans les sages décisions des représentants de l'Ouest et la largeur de vues des chefs politiques pour régler cette question."

Plus meurtrier que la famine

Tôt ou tard, le catharre negligé amène la consomption qui détruit plus d'êtres humains que la famine et la guerre réunis. La façon dont le "Catarrhozone" guérit le Catarrhe est très simple. Il détruit d'abord les germes qui provoquent l'irritation ; puis il chasse la congestion et l'inflammation, supprime les expectorations et les contractions de la gorge. "Je souffrais si constamment du Catarrhe nasal,—écrit Ernest R. Dakin de Yosemont,—que j'ignorais ce que c'était que de ne pas souffrir de la tête et des yeux. Le Catarrhozone m'a guéri de suite et radicalement". Aucun autre remède ne guérit comme le "Catarrhozone" essayez le à votre procrain rhume.

MONSIEUR ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S.,

ST-PAUL DE LA CROIX, Qué.

A la suite d'un coup dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'age de 56 ans du Mal de Reins. Rendu à la santé, il vante le Grand Remède pour les Hommes, les

PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHER

M. Boucher dit : "Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse et aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro, sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de m'attendre à être aussi vite soulagé. Après huit semaines de traitement j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes." Alexis Boucher, huissier de Cour Supérieure, St-Paul de la Croix, Qué.

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui **dort mal**, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa **vigueur** et son courage par l'usage des **Pilules Moro.**

Les Pilules Moro guérissent les **douleurs** dans le **dos**, les **jointures** et les **muscles**, les douleurs intermittentes dans les **épaules**, la **poitrine** ou les **côtés** ; les **maux de reins**, le **lumbago**, les **rhumatismes**, le **tranchement d'urine** ; les **affections de la vessie**, les **palpitations de cœur**, et surtout amènent toujours une **bonne digestion** chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux **nerfs affaiblis** et fatigués.

Si vous êtes malades, **fatigués**, **faibles**, **nerveux**, **dyspeptiques**, **abattus**, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté **boissons**, **bière**, **whisky**, **narcotique** : les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro.** Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au **No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal** ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

DREWRY'S REDWOOD LAGER

LA BIERE FAVORITE DE L'OUEST

Reclamez la partout

MUNICIPALITE RURALE DE DUFFERIN

PREFET

Geo. Sexsmith, Ecr., ... Carman.

CONSEILLERS

Quartier 1.	E. A. August,	Bates.
Quartier 2.	D. W. Jones,	Roland.
Quartier 3.	W. J. Umphrey,	Miami.
Quartier 4.	C. M. Jones,	Carman.
Quartier 5.	A. Bonnefoy,	St Claude.
Quartier 6.	J. A. Storey,	Elm Creek.

SECRETAIRE-TRESORIER

T. Kernighan. . . . . Carman.

SOLLICITEUR

J. F Haverson. . . . . Carman.

EVALUATEUR

Jos. A. Jickling, ... Carman.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le 16 mai, au bureau de M. Kernigham à 10.h. a m., à Carman

GRAND CENTRAL HOTEL

WINNIPEG, -- MANITOBA.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville

Cartes Professionnelles

• Dr G. A. DUBUC •

Bureau : 204 McINTYRE Block, Winnipeg.

HEURES DE CONSULTATIONS : DE 2 hrs A 5 hrs

Téléphone, 110

Résidence privée, St-Boniface.

Téléphone privé et pour la nuit, 1647

Visite quotidienne à l'Hopital St-Boniface

Dr HUGHES

A ETUDIE A PARIS, VIENNE ET BERLIN

Specialiste des Maladies de Peau et Cheveux

Ancien Médecin-Assistant du LONDON SKIN HOSPITAL

BUREAU : 676, Rue Main

Dr LOUIS F. BOUCHE

CHIRURGIEN DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de la Nouvelle Orleans (La)

Membre fondateur de la société de Stomatologie

Gradué du collège dentaire de Chicago

Collège Americain de chirurgie dentaire

220, RUE Mc DERMOTT

COIN DE LA RUE ALBERT

En face des bureaux du Free Press et du Telegram.

TEL 3807

DOCTEUR PEATMAN

Ex-Medecin et Chirurgien resident de l'Hopital St. Boniface

Rue Main Winnipeg

(Vis-à-vis la gare du C. N. R.)

TELEPHONE 2247 Visite tous les jours

Service de jour et de nuit à l'Hopital St. Boniface

A. J. H. DUBUC,

AVOCAT, AVOUÉ, NOTAIRE, Etc.,

McIntyre Block, WINNIPEG

Avoué pour la Banque d'Hochelaga, le Crédit Foncier Franco-Canadien, etc., etc.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Bureau : 204 McIntyre Block. Tel 110

J. ERZINGER

Importateur de

FUMEURS

420 Rue Main. - - McIntyre Block.

Nord West Seed and Trading Co. Ltd.

176, King Street, Winnipeg

Importateurs et Marchands

DE TOUTES ESPECES DE GRAINES DE SEMENCE POUR JARDINS ET CULTURES

A. LEMAY

Marchand de

Bois de Construction, Bois de Chauffage, Charbon

P.O. BOX 25 TEL. 1364

ST. BONIFACE

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Americaine, 271 rue St-Denis, Montréal.

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y-Z (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

Ottawa, 19 avril 1905

Achat de chevaux en Canada—pour le service de l'armée Impériale

Il existe une grande différence d'opinion à propos du but que s'est proposé le gouvernement impérial d'envoyer des officiers en ce pays pour acheter, ou plutôt, s'enquérir s'il serait possible d'acheter des chevaux propres au service de l'armée anglaise, ce court aperçu que nous publions plus bas sera certainement d'une grande valeur ; ce document peut être correct et servir d'autorité.

Tout d'abord, la demande pour l'armée anglaise peut être facilement en temps de paix remplie et se trouver dans le Royaume Uni même. Cette demande n'est pas considérable et peut s'élever à 2,500 chevaux, et pour certaines années peut être à 3,500 de toutes classes et de toutes espèces.

On croit à l'étranger, et certains ministres et hommes d'état de ce pays ont émis l'idée, etpeuvent en être responsables, que si le gouvernement Impérial achetait annuellement un certain nombre de chevaux, soit de 300à 500 en Canada, cela créerait un grand stimulant pour les éleveurs de chevaux en général, et des chevaux de type militaire en particulier.

Partant de cette idée, les autorités Impériales sont anxieuses de la mettre à l'essai, et pour des raisons personnelles, ils reconnaissent complètement que l'Empire tirerait un grand avantage d'un marché considérable et sans limite, dans le cas d'une demande très forte, faite en temps de guerre.

La question est celle-ci maintenant, et à laquelle on doit répondre par une expérience pratique pour les quelques mois qui suivront :—Est-il possible de se procurer des chevaux propres au service militaire, et à un prix moyen qui lorsque les chevaux seront livrés en Angleterre, pourra se comparer avec le prix payé pour les chevaux de même service, achetés dans la Grande Bretangne et en Irlande ?

Le prix moyen payé en Angleterre est bien connu soit 40 louis, ou disons $200. Le prix du fret, et de l'assurance n'excèdera certainement pas $50, ce qui laisse $150 ou peut être un peu plus, à payer pour les animaux choisis sur les lieux.

On peut payer un prix plus élevé pour des chevaux d'une couleur et d'un type spéciaux, tel que pour les chevaux au service des officiers de cavalerie. Il est donc évident que le Canada est sur le point de pouvoir fournir des chevaux propres au service de l'armée.

Il est en outre de la plus grande importance pour le Canada plus que pour tout autre paysque les chevaux achetés ici, soient considérés en Angleterre aussi bien que dans ce pays, comme d'un caractère spécial ou typique. Ce serait un grand malheur que ceux qui auraient été choisis ici seraient d'une classe et d'une qualité qui pourrait faire naître l'idée que le cheval canadien est d'un type inférieur. Une telle croyance pourrait faire plus de mal à l'élevage du cheval canadien et à la réputation des chevaux canadiens, que toute autre chose.

Deux classes doivent être achetées.

1. Chevaux d'équitation pour cavalerie légère et pesante, soit de 15 à 15 3-4 mains.

2. Chevaux de trait avec chevaux d'artillerie de campagne. Ces derniers ne devraient pas peser moins de 1200 libres, et de 15. 2 à 15. 3 1-2 de hauteur, forts actifs, et possédant de bonnes épaules pour la course rapide, et capable de galopper si nécessaire. Dans tous les cas le gouvernement anglais a besoin de chevaux à reins courts avec de bonnes épaules et osseux, preuve bien distincte de quatre à six ans.

Pour ce qui concerne les chevaux d'équitation, les officiers savent toujours distinguer à la moindre marque ceux de race supérieure. Les officiers choisis pour l'achat de chevaux pour le service militaire ont tous les moyens en leur pouvoir pour reconnaître en détail les qualités voulues et nécessaires aux chevaux de cette sorte.

UNE SAINE VIEILLESSE

SOUVENT LA PLUS BELLE PARTIE DE LA VIE

Aide les femmes au retour de l'âge

La Providence a alloué à chacun de nous au moins soixante-dix ans pour accomplir notre mission en cette vie, et c'est généralement de notre faute si nous mourrons prématurément.

Mrs. M. J. Dabbruzz

L'épuisement nerveux provoque la maladie. Cet axiome est absolument vrai.

Quand tout devient un fardeau et que la moindre marche vous cause une fatigue excessive, que vous transpirez facilement, que votre figure s'empourpre, et que vous vous excitez à la moindre provocation, et que vous n'acceptez aucune contrariété, vous êtes en danger ; vos nerfs sont épuisés, il vous faut vous soigner immédiatement ! Pour reconstituer le système nerveux d'une femme lors du *retour de l'âge* nous ne connaissons pas de meilleur remède que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. En voici un exemple.

Mde Mary J. Dabbruzz, 150 Main St., Winnipeg, Man., écrit :

Chère Madame Pinkham :—

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a été pour moi une bénédiction pendant cette période délicate connue sous le nom de retour de l'âge. Pendant dix ans elle désorganisa complètement mon système. J'avais des chaleurs, j'étais extrêmement nerveuse, je devenais pâle et débile ; mes menstrues étaient très irrégulières et tout mon sang semblait affluer à la tête. J'avais de fréquentes palpitations de cœur ; de fait, tout mon système était désorganisé.

"Je ne reçus aucun soulagement aux souffrances inhérentes à cette période jusqu'à ce que j'eusse pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ; mais je date le soulagement que j'éprouvai du jour où j'en pris la première bouteille. Mon état s'améliora graduellement ; la nature reprit son cours sans douleur et en un temps normal j'étais complètement rétablie."

Madame Pinkham, de Lynn, Mass., invite toutes les femmes malades et souffrantes à lui écrire pour lui demander son avis. Sa grande expérience est à leur service gratuitement.

Lettre d'amour

On vient, dit la "Revue", de découvrir les plus anciennes lettres d'amour qui aient été écrites ou qui soient, tout au moins, parvenues jusqu'à nous. Ce sont celles qu'un Babylonien, 2,200 ans avant J.-C., adressait à sa bien-aimée, laquelle habitait Sippara, ville que les archéologues identifient avec la Sepharvanie de la Bible. L'amoureux se nommait Gimil Marduk ; il appelait sa bien aimée Kasbuya, autrement dit "petite brebis", car deux mille deux cents ans avant l'ère chrétienneles amants avaient déjà la gentille coutume de se donner des noms tirés de la zoologie. Si l'on en juge par l'unique spécimen que cite la "Revue", les Babyloniens montraient peu de lyrisme et leurs passions manquaient d'incandescence. Mais peut-être Marduk n'était-il pas éperduement épris ; peut-être aussi était-il inhabile à dépeindre par écrit les ardeurs de sa flamme : peut être encore s'est-on fait un devoir de choisir dans sa correspondance une page qui ne jetât point le trouble dans les jeunes esprits trop prompts à exalter. Quoi qu'il en soit, voici cette lettre qui ne fait songer que de loin à la lettre d'Abélard : "Puisse le soleil de Marduk te donner la vie éternelle ! Je désire savoir si tu es en bonne santé. Oh ! envoie-moi un messager pour me l'apprendre. Je suis à Babylone et je ne te vois point. Pour cette raison, je suis très inquiet. Envoie-moi un messager pour me dire quand tu viendras pour que je me réjouisse. Viens pendant le Marchesvau. Puisses-tu vivre longtemps pour l'amour de moi." Marchesvau à part, le plus insignifiant potache trouverait sans peine une formule plus ingénieuse et des accents plus persuasifs. Mais tenons compte des temps ; le genre épistolaire était à ses débuts. L'écriture alors en usage a pu retarder aussi le progrès de cette littérature. Gemil Marduk écrivait ses épitres sur des briques d'argile qu'il faisait cuire lui-même ou confiait au potier avant de les adresser à la belle Kasbuya. Le moindre billet donnait beaucoup de peine et voulait du loisir. Temps heureux où les gens qui n'aiment point écrire avaient toujours la ressource de se plaindre du briquetier.

Joueurs de balles et Athletes

Le meilleur remède que vous puissiez employer pour vos muscles fatigués ou crispés c'est les frotter avec

7-MONK'S OIL.

Feminisme Japonais

Le mouvement féministe n'est guère moins sensible au Japon qu'en Europe. Ilest dû en grande partie à l'impératrice dont on connait la vive intelligence et l'esprit cultivé. Sa haute protection est assurée d'avance à tout ce qui peut améliorer la condition de la femme et préparer son émancipation. L'un de ses premiers actes fut de faire abroger la loi qui interdisait aux femmes japonaises de paraître sur la scène. Les rôles féminins comme on le voit dans les estampes, étaient tenus de toute antiquité par des acteurs. L'impératrice a cru que les femmes pouvaient gagner leur vie au théâtre aussi honnêtement qu'ailleurs ; sur sa demande l'ancienne loi a été rapportée. En même temps, la souveraine appelait des directeurs européens, les chargeait de présider à une grande réforme dramatique, et faisait traduire les chefs-d'œuvre anciens et modernes des théâtres occidentaux. La loi japonaise oblige les filles, comme les garçons à fréquenter les écolaires primaires jusqu'à l'âge de quatorze ans. Sur l'initiative de l'impératrice, des écoles supérieures ont été créées dans un certain nombre de villes, où les jeunes filles audessus de quatorze ans complètent leurs études, apprennent le chinois, l'anglais, le français ou l'allemand ; elles sont aussi admises à suivre les cours des Universités. Depuis quelques années, un grand nombre de femmes sont employées dans l'administration des postes et des télégraphes ; d'autres carrières libérales leur seront ouvertes peu à peu ; on signale déjà, à Tokio, une femme-avocat. Enfin, on annonce que, suivant l'exemple de leur souveraine, trois grandes dames de la cour, les baronnes Ivisaki, Mississ et Chibusova ont résolu de fonder une Université spécialement réservée aux femmes. Le Japon tient la tête sur toutes les voies du progrès.

Tous ceux qui me voient travailler aujourd'hui sont surpris.

Avant de prendre les

Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine

J'étais faible, j'avais toujours mal dans le bas du corps, j'avais des battements de cœur et un gros bourdonnement d'oreilles; aujourd'hui tout cela est disparu.



Madame Lucienne Dubois, St-Sylvère, Co. Nicolet, Qué.

"Je ne saurais trop dire combien je suis heureuse de l'effet des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Tous les maux dont je souffrais sont disparus. Mes atroces bourdonnements d'oreilles, les palpitations de cœur, les faiblesses, les douleurs de ventre et d'estomac, tout cela est maintenant chose du passé, je ne m'en ressens plus en aucune façon. Les ouvrages les plus pénibles ne me font plus peur et les gens qui me voient travailler sont bien surpris, mais je leur dis que c'est grâce aux Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Je prends soin de mes dix enfants et de mon pauvre mari ; je cultive mon jardin comme aux jours où j'avais toute la force de la jeunesse.

Combien je vous remercie de vos bons conseils et combien je suis joyeuse de recommander vos Pilules Rouges aux femmes qui souffrent."

Je demeure, Messieurs, votre très obligée, Lucienne Dubois, St-Sylvère, Co. Nicolet, Qué.

LA BATAILLE DE MOUKDEN

Les renseignements suivants donnés par un correspondant de guerre à l'armée du général Oku montre que le mouvement tournant accompli par la gauche japonaise fut un instant fort compromis, et aurait pu, en face d'adversaires moins passifs, tourner au désastre pour l'armée japonaise.

Le moment critique se produisit dans la nuit du 8. A ce moment, le général Nogi, craignant que son armée ne pût résister aux attaques furieuses des Russes, battit en retraite, appelant le général Oku à son secours. L'armée du général Oku était à ce moment en train de combattre et, pendant quelques heures, il sembla que le mouvement tournant tout entier fût destiné à un échec complet. Si les Russes s'étaient ouvert un chemin au sud du flanc droit de l'armée du général Nogi, c'en était fait des vétérans de Port-Arthur, qui auraient été complètement entourés et anéantis. D'un autre côté, si les Russes avaient réussi àpercer les lignes du général Oku,le résultat aurait été à peu près le même.

Le général Oku prit une résolution désespérée. Il détacha une division et l'envoya pour renforcer le général Nogi. Avec les divisions qui lui restaient, il attaqua vigoureusement les Russes ; il perdit là des milliers d'hommes sans réussir à percer leslignes des Russes. Ceux-ci livrèrent de furieuses contre-attaques qui cependant ne furent pas couronnées de succès, bien qu'elles aient eu pour résultat d'anéantir presque entièrement deux régiment japonais. Le général Oku perdit là plus de 15,000 hommes.

Bien que repoussés en plusieurs endroits, les Japonais purent maintenir intactes leurs lignes de combat et empêcher les Russes de les percer.

Tandis que ce combat se poursuivait, l'armée du général Nogi, avec l'aide de la division quilui avait été envoyée par le général Oku, réussit non seulement à empêcher les Russes de percer ses lignes, mais encore à réoccuper la voir ferrée. Ce fut cette persévérance de la part des deux armées qui empêcha une défaite désastreuse et l'écroulement complet des plans japonais.

En reconnaissance de ces brillants efforts, l'armée du général Oku a reçu une lettre de félicitations écrite par le maréchal Oyama, ce qui constitue le plus grand honneur dans l'armée japonaise.

Pilules Rouges

POUR LES

Femmes Pales et Faibles.



Fac-simile exact d'une boite de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. **Jamais**, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont **une spécialité** d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez **restaurer votre estomac**, afin que votre **digestion se fasse bien** et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer **votre foie, vos rognons et vos intestins**, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de **maux de reins, de douleurs de côté**, de **maladie de foie** ni de **constipation** ; si vous voulez avoir un **sang riche, pur et rouge**, afin de faire disparaître **la pâleur de** votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces **cercles** autour de vos yeux qui rendent si **laides** les jeunes filles qui pourraient être **jolies** ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et **sans douleur** ; si vous voulez que vos enfants soient **forts** et vos maladies **sans rechute** ; si vous voulez que le **retour de l'âge** se passe doucement, sans souffrance, sans **paralysie** ni **hydropisie**, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les **pâles couleurs**, les **règles douloureuses**, les **irrégularités**, les **pertes blanches**, le **mal de reins**, les **douleurs dans les côtés et le bas ventre**, les **palpitations de cœur**, les **étourdissements**, la **perte d'appétit**, la **mauvaise digestion**, les **gonflements et les tiraillements d'estomac** après les repas, les **fibromes**, les **hémorragies**, les **migraines**, les **névralgies**, tous les troubles **de la circulation** et enfin, tous les symptômes amenés par le **beau mal. Nos Pilules Rouges** guérissent aussi la **froideur des pieds** et des mains, les **enflures des jointures**, les **hydropisies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec **persévérance**, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boite ou de $2.50 pour six boites.

Nos Médecins *Spécialistes* donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des **consultations gratuites**, à nos salons, **274 rue *St*-Denis, Montréal.**

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, **sont absolument gratuites et strictement confidentielles.**

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des **impositions.** Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. **Nos Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boites de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boite ci-haut,

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boite. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue *St*-Denis, Montréal.**

FEUILLETON DE "L'ECHO DU MANITOBA"

L'ILE AU TRESOR

PAR

R. L. STEVENSON

20

—N'en parlons plus, capitaine, reprit Silver en s'installant. Il faudra m'aide à me relever, voilà tout... Mais savez-vous que vous êtes fort bien, ici ?... Et voilà Jim !... Docteur, je vous présente mes devoirs...Je vois avec plaisir que vous êtes tous comme chez vous...

—Si vous avez vraiment quelque chose de sérieux à dire, mon garçon, mieux vaudrait y arriver, fit le capitaine.

—Très juste, capitaine, très juste. Le devoir avant tout... eh bien, donc, vous avez eu une fière idée la nuit dernière, capitaine : ce n'est pas moi qui le nierai. C'était une fière idée. Il y en a un parmi vous qui n'est pas manchot...Et je ne nierai pas non plus que quelques-uns des miens ont été ébranlés par cette affaire... Peut-être tous l'ont-ils été, ébranlés... Peut-être ai-je été ébranlé moi-même... Peut-être est-ce la raison qui m'amène ici pour négocier... Mais, capitaine, croyez-moi : cela n'arrivera pas deux fois !... S'il le faut, nous saurons monter la garde et laisser porter d'un point ou deux sur le rhum !...Vous croyez sans doute que nous étions tous dans les vignes du Seigneur ? Eh bien, ce serait une erreur. J'avais toute ma tête à moi. Seulementj'étais fatigué, comme un chien. Il s'en est pourtant fallu d'une seconde à peine que je prisse votre homme sur le fait...Car, je vous le garantis, le mien n'était pas mort encore quand je suis arrivé près de lui, —non il ne l'était pas !...

Tout cela était évidemment de l'hébreu pour le capitaine, mais on ne l'aurait jamais deviné à sa physionomie.

"Après ?" dit-il tranquillement, comme s'il avait compris

Moi, je commençais à comprendre. Les paroles de Ben Gunn me revenaient en mémoire. Je me disais qu'il avait sans doute fait une visite nocturne aux pirates pendant qu'ils cuvaient leur rhum autour du feu, et je calculais avec joie que nous n'avions plus affaire qu'à quatorze de nos ennemis.

"Mais arrivons au fait, reprit Silver. Nous voulons ce trésor et nous l'aurons,—voilà la question. Quand à vous, vous ne seriez pas fâchés d'avoir la vie sauve je présume, et cela dépend de vous. Vous possédez certaine carte, n'est-il pas vrai, capitaine ?...

—C'est possible.

—Allons, allons, vous l'avez, je le sais. A quoi bon se tenir ainsi à quatre pour ne pas dire un bon oui ? Cela ne sert de rien...Il nous faut cette carte-là !... Quant au reste, je ne vous ai jamais voulu de mal, capitaine...

—Oh ! vous savez, nous sommes fixés là-dessus. Nous savons quels étaient vos projets,—et j'ajoute que nous nous en moquons, attendu qu'il vous est impossible de les mettre à exécution."

Et le capitaine le regarda tranquillement dans les yeux en bourrant sa pipe.

"Si vous croyez tout ce que vous dit Gray !... s'écria Silver.

—Gray ?... Gray ne m'a rien dit, je ne lui ai rien demandé, et,qui plus est, je vous verrais, vous lui et toute l'île, au diable, avant de lui rien demandé !...Mais, je vous le répète, je suis fixé."

Ce petit accès de vivacité parut calmer Silver. Il reprit d'un ton plus insinuant :

"Soit !... ce n'est pas moi qui me mêlerai de juger ce que des gentlemen considèrent comme un point d'honneur... Mais puisque vous allez fumer une pipe capitaine, je prendrai la liberté d'en faire autant."

Il bourra sa pipe et l'alluma. Pendant quelques minutes les deux plénipotentiaires fumèrent en silence, tantôt se regardant, tantôt tassant leur tabac, ou se penchant pour cracher. C'était une vrai comédie, de les voir faire.

"Donc, reprit Silver, nous y voici. Vous me remettrez la carte, pour trouver le trésor, et vous vous engagerez à ne plus me tuer mes hommes. De mon côté, je vous donnerai le choix entre deux systèmes : ou bien vous revenez à bord avec nous, une fois le trésor embarqué, et je vous donne ma parole —par écrit si vous le souhaitez —de vous déposer sains et saufs en quelque bon endroit. Ou bien, si cela ne vous plaît pas, car je ne nie pas que quelques-uns de mes hommes sont un peu sujet à caution et peuvent avoir de la rancune,—ma foi, vous pouvez rester ici... Nous partagerons les provisions, bien également, et je vous donnerai ma parole—par écrit si vous le désirez— de vous signaler au premier navire que je rencontrerai et de l'envoyer vous prendre... Voilà ce qui s'appelle parler, je pense. Le diable m'emporte si vous pouviez compter sur des conditions pareilles. Et j'espère...

Ici il haussa la voix.

"...j'espère que le monde dans ce blockhaus m'entend, car ce que j'en dis est pour tout le monde."

Le capitaine se leva et secoua les cendres de pipe dans la paume de sa main gauche.

"C'est tout ? demanda-t-il.

—Tout, assurément, répondit John Silver. Refusez ces conditions et vous n'aurez plus de moi que des balles.

—Fort bien, dit le capitaine. A votre tour écoutez-moi. Si vous voulez vous rendre, et arriver ici sans armes, l'un après l'autre, je m'engage à vous mettre aux fers à fond de cale et à vous ramener en Angleterre pour être traduits devant les tribunaux maritimes. Si vous ne voulez pas,—aussi vrai que je m'appelle Alexandre Smollett et que le pavillon britannique flotte au-dessus de moi,—vous irez à tous les diables !... Vous ne trouverez pas le trésor. Vous êtes incapables de diriger le navire, vous ne savez pas vous battre : Gray, que voilà, a eu raison de cinq d'entre vous. Vous avez manqué le coche, maître Silver, comme vous ne tarderez pas à vous en apercevoir. C'est moi, votre capitaine, qui vous le dis. Et j'ajoute que c'est le dernier avis que vous aurez de moi,—et que je vous logerai une balle dans le dos la première fois que je vous reverrai... Et maintenant, sans adieu !... Par file à gauche et débarrassons le plancher !..."

La face de John Silver était à peindre. Les yeux lui sortaient de la tête. Il secoua le feu de sa pipe. "Aidez-moi à me relever ! cria-t-il.

—Ce ne sera pas moi, dit le capitaine.

—Qui me donne la main pour me relever ?" hurla le cuisinier.

Pas un de nous ne bougea. Grommelant les plus dégoutantes imprécations, il se traina sur le sable jusqu'à ce qu'il eût atteint le porche et réussi à se mettre debout sur sa béquille.

Crachant alors dans la fontaine :

"Voilà ce que je pense de vous ! cria-t-il. Avant une heure de temps, je veux qu'il ne reste pas une miette de votre blockhaus !...Oh ! vous pouvez rire !... Rira bien qui rira le dernier... Mais je jure qu'avant peu, ceux qui mourront seront les moins à plaindre !"

Et il s'éloigna en trébuchant dans le sable. Après quatre ou cinq efforts infructueux pour franchir la palissade, il dut se faire aider par l'homme au drapeau parlementaire et bientôt disparut dans les arbres.

XXI

L'ASSAUT.

En rentrant dans le blockhaus, le capitaine s'aperçut que pas un de nous n'était à son poste, à l'exception de Gray. Et cela le mit dans une véritable colère. Nous ne l'avions jamais vu encore dans un pareil état.

"A vos places !" cria-t-il

Et comme nous nous hâtions de les reprendre, l'oreille basse :

"Gray, ajouta-t-il, je vous mettrai à l'ordre du jour dans le livre de bord, pour avoir fait votre devoir... Monsieur Trelawney, vous m'étonnez !... Docteur, je croyais vous avoir entendu dire que vous aviez porté l'uniforme ! Si c'est ainsi que vous vous êtes conduit à Fontenoy, mieux aurait valu rester au lit !...

Il y eut un grand silence. Puis le capitaine reprit sur un tout autre ton :

"Mes enfants, j'ai lâché ma bordée dans les œuvres vives de Silver. C'est exprès que j'ai tiré à boulet rouge. Avant une heure, vous l'avez entendu, ils viendront à l'abordage... Nous sommes inférieurs en nombre, vous le savez, mais nous combattons à couvert, et il y a une minute j'aurais ajouté : nous avons la discipline pour nous... Il ne tient donc qu'à nous de les battre,.."

Il fit le tour de la casemate, s'assura que tout était en règle, chacun à son poste et lesarmes chargées.

Aux deux bouts de l'édifice, est et ouest, il n'y avait que deux meurtrières ; deux également sur le côté sud où se trouvait la porte ; cinq au nord. En fait d'armes, nous avions une vingtaine de mousquets. Le bois à bruler avait été arrangé de manière à former quatre pile,—quatre tables si l'on veut, —une vers le milieu de chaque côté ; sur chacune de ces tables, quatre fusils chargés et des munitions étaient à portée des sept défenseurs. Au milieu nous avions rangé les coutelas.

"Eteignez le feu, dit le capitaine ; il ne fait plus froid et il est inutile d'avoir de la fumée dans les yeux."

M. Trelawney prit la corbeille de fer et l'emporta dehors, où il laissa les tisons s'éteindre sur le sable.

"Jim n'a pas encore déjeuné, reprit le capitaine. Jim, mangez un morceau et reprenez votre poste. Allons, mon garçon, doublez les bouchées. Vous en aurez besoin dans quelques minutes. Hunter un verre d'eau-de vie à tout le monde."

(A suivre).

"LESLIE"
MAGASIN DE MEUBLES
LE PLUS GRAND DU CANADA

Notre catalogue vient de sortir: Ecrivez pour l'avoir et vous choisirez de bons meubles à bas prix.

JOHN LESLIE, Winnipeg.





Ecremeuse de Laval

LE PLUS HAUT PRIX A St LOUIS EN 1904

Ainsi qu'a toutes les Expositions Internationales en ces 25 dernieres annees

— "Tout aussi bonne que la DE LAVAL" c'est la formule dont on cherche à gratifier les autres Ecremeuses et c'est l'hommage que rend chacun de ceux qui voudraient faire concurrence à notre Ecremeuse.

Mais le résultat des Expositions dans le monde entier, comme l'expérience pratique ont démontré le fait qu'aucune autre Ecremeuse ne peut atteindre à la valeur de la DE LAVAL.

Sur simple demande nous envoyons le Catalogue Gratuit De la De Laval et le nom de l'Agent le plus rapproche

The DE LAVAL SEPARATOR Co.
248, McDermot Av., Winnipeg, Man.
MONTREAL, TORONTO, PHILADELPHIE, NEW-YORK, CHICAGO, SAN-FRANCISCO.

Marchandises de Printemps

Papiers de Teintures
Express et Voitures d'Enfants, Jeux de Croquet
Fournitures pour Base-Ball et Lacrosse
Sceaux pour Ice Creau, etc.

ENCRES ET MUCILAGES

Nous avons aussi un enorme assortiment de Marchandises de Librairie en tous Genres ;
Article de Fantaisie, Porte Monnaies
Petits sacs, etc.
Papier d'Emballage, Sacs a Papier et Ficelles
Livres d'Ecole, Mappemondes, Atlas, Cartes, Livre de Priere en Francais, Chapelets, etc.

LES MARCHANDS QUI VIENNENT EN VILLE SONT CORDIALEMENT INVITES A VENIR NOUS VOIR

The Consolitaded Stationnery Co Ltd
COIN DES RUES PRINCESS ET BANATYNE
WINNIPEG MAN.

ROBINSON & CO LIMITED
400-402 MAIN ST., WINNIPEG

DERNIERES NOUVEAUTES EN LINGERIE
BONNE FACON — PRIX RAISONNABLES

Les desseins et materiaux que nous etalons au Comptoir des Etoffes se lavant sont nombreux et varies, et representent tout ce qui s'est fait de neuf pour cette saison. Les jolies creations en MOUSSELINES, organdies et cretonnes sont de veritables OEuvres d'Art, et en ce qui vous concerne sont offerts a tres bas prix.

JOLIES CRETONNES FRANCAISE — en rose, bleu-gris, cardinal, noir, blanc, écrin, mauves etc. 28 pouces de large. Spécial: LA VERGE............... 18 c.

600 VERGES d'IMPRIMES ANGLAIS et AMERICAINS — largeur de 29 à 31 pouces; fonds clairs et sombres, jolis modèles. Prix Régulier 10 c. et 12 ½ c. LA VERGE............... 7 ½ c.

CHAPEAUX DE JEUNES FILLES
Jolis Chapeaux de Printemps tout faits

CHAPEAUX TOUT FAITS POUR DEMOISELLES, toutes formes nouvelles larges calottes assorties; couleurs crême, rouge, brun, bleu marin et couleurs combinees; garnitures de pailles, plumes et aussi beaucoup de canotiers — Prix Régulier $1.50, $1.75 et $1.85 POUR............... $1 25

Eglise du Sacre Coeur

Les travaux de construction dela nouvelle église du Sacré Coeur, sont poussés activement par le entrepreneurs, MM. Soucy et Maranda.

On espere que la bénediction de la premiere pierre pourra se faire le dimanche 14 Mai, et cette cérémonie promet d'être des plus imposantes.

Le premier étage de l'édifice sera,selon toute probabilité, terminé à temps pour l'ouverture des classes, et l'école frahçaise : sera installée.

Le presbytére sera terminé le 1er juin.

Lecontrat pour l'église et le presbytére s'éleve au total de de $34,500.

Au couvent Ste Marie

Vendredi dernier, au couvent Sainte Mrie, avait lieu une reunion organisée pour entendre Melles. Elizabeth Coyle, Rhoda Simpson et Jessie Esplin, éleves du couvent et musiciennes d'unréel talent.

Mademoiselle M. Barret, professeur de chant, prêtait son concours.

Mesdemoiselles E Coyle et J. Esplin ont joué avec verve une ballade de Chopin, un concerto deGrieg et une sélection d'un opéra de Weber.

Melle. Coyle est mieux qu'une éleve, et son jeu brillant lui a valu de nombreux bravos de l'auditoire charmé.

Melle. Simpson, violoniste, éleve de M. C. Couture dont nous avonsdéjà eu occasion de noter le talent et le tempérament artistique a joué la "Priere des Maitres Chanteurs" de Wagner, avec une largeur d'archet digne d'un véritable virtuose.

Dans la seconde partie de ce concert, elle a joué en entier et de mémoire, le septiéme concerto de Bériot et y a déployé, en même temps qu'une sciencexcel lente, un entrain remarquable.

Melle Simpson s'est assimilée de façon rare, les brillantes qualités de son professeur M. Couture et nous l'en félicitons bien sincérement.

$75,000

La décision d'arbitrage entre la ville de Winnipeg et le C.P.R concernant le "Rosin House" ancienne propriété de Messieurs Antoine et Joseph Bernhart, vient d'être rendue.

MM. Bernhart obtiennent une somme de $75,000, plus les intérets à dater du 23 octobre 1904 le C.P.R. est condamné à payer les frais de l'arbitrage.

Dormant mal

Sans sommeil il ne peut y avoir de vigueur du corps ou de l'esprit, l'insomnie est donc une chose dangereuse. Rien ne guérit l'insomnie plus sûrement que le Ferrozone ; il est sans danger— c'est simplement un tonique qui nourrit et fortifie. Le Ferrozone ramène la vitalité dans toutes les parties du corps, raffermit les nerfs, et refait complétement le systéme. La cause de l'insomnie disparaît—la santé rendue— vous pouvez travailler, manger, dormir— vous sentir rajeunir aprés l'usage du Ferrozone. N'hésitez pas, le Ferrozone coute 50c. la boîte, partout : achetez-en aujourd'hui.

THEATRE DOMINION

Le Theatre de Famille par excellence

Chaque Jour de 2 30. Le Soir 8 20

TELEPHONE 2030
LES FRERES ROSSI
"Un Fiancé Mystérieux"
LES QUATRE ROBERTS
Le Dilemne du Fabricant de Jouets
SAWTELLA ET SEARS
Duellistes et Danseurs
LILYAN CRONE ET JOS. MORGAN
Chansons distinguées.
STEWARD ET RAYMOND
Artistes Musiciens.
JEANNE BROOKS
"My Pal"
LE KINODROME
"La Fille du Forgeron."

PRIX POPULAIRES. — Matinées 25 c. (le meilleur siége réservé) Galerie 10c. Soirées 50 c., 35 c., 25 c. (tous réservés) Galeries 15 c. Billets vendus d'avance à l'office du Theatre : de 10 a m., à 10 p. m.

POUR LES BEBES

Pour leur empecher de repandre leur nourriture nous avons une GARDE en ARGENT qui s'applique sur l'assiette.

Thos. J. Porte
Bijoutier
404, RUE MAIN
WINNIPEG

AU COLLEGE St-BONIFACE

Fete du R. P. Recteur

Ce n'est point une séance dramatique ou littéraire ou scientifique que les élèves du Collegè de St-Boniface vont offrir cette année à leur révérend Père Recteur, à l'occasion de sa fête. Ils veulent honorer cette circonstance par un grand Concert, preparé de longue main, qu'ils donneront lundi, le 15 courant, à 8 hrs P. M. Tous les amis du Collège y sont cordialement invités.

Leur présence témoignera de leur sympathie et pour ces élèves de cette vaillante institution catholique, et pour l'homme estimable qui en a la conduite.

Mais, d'une manière spéciale, cette invitation s'adresse sans doute aux anciens élèves du collège. C'est leur Alma Mater qui leur ouvre les bras. Elle aime à les revoir. Elle veut leur donner encore, en cette occasion particuliérement, et chaque année, une étreinte maternelle. Elle compte qu'ils trouveront toujours dans son amitié un encouragement, un conseil, une direction.

Répondront-ils tous comme par les années passées, à cet appel ? Qu'ils viennent donc raviver les bons rapports d'autrefois, et montrer envers leur Alma Mater leur filiale reconnaissance.

Terres a Vendre

¼ S. E. Sections	24 — 8 — 7	160 acres
¼ N. E. "	13 — 8 — 7	" "
¼ S. E. "	14 — 8 — 7	" "
¼ S. E. "	15 — 8 — 7	" "
¼ N. E. "	10 — 8 — 7	" "
¼ S. W. et ½ S. N.	3 — 9 — 7	240 acres
¼ S. W. 33 ½ N. E. ¼ N. W.	33 — 8 — 6	" "
¼ S. E. et ½ S. N. E.	19 — 9 — 7	" "
¼ S. W. " S. N. W.	21 — 9 — 8	" "
¼ N. W. " S. N. W.	22 — 9 — 8	" "
¼ N. E. " E. S. E.	24 — 9 — 6	" "
¼ N. E. " E. N. W.	33 — 9 — 6	" "
¼ S. W. " S. N. W.	6 — 10 — 6	" "
¼ N. W. " S. S. W.	15 — 10 — 6	" "
½ N. ½ N. Sec. 2 et ½ N. N. E.	3 — 8 — 6	" "
S. E. " S. N. E.	4 — 8 — 6	" "
S. E. Sec. 9 et ½ S. N. E.	4 — 8 — 6	" "
½ E. N. W. " N. S.	31 — 8 — 6	" "
S. E. " S. N. E.	30 — 8 — 6	" "
S. W. 27 " N. N. W.	23 — 8 — 6	" "
N. E. 30 " S. S. E.	31 — 8 — 6	" "
S. E. " S. N. E.	32 — 8 — 6	" "
½ S. 26 et ¼ N. W.	26 — 8 — 6	" "
S. W. 34 et ½ E. S. E.	26 — 8 — 6	" "
¼ S. W. 30 less 40 acres of S.	8 — 6	120 acres
N. W. et ½ N. N. E.	36 — 8 — 6	240 acres
S. W. 36 " N. S. E.	35 — 8 — 6	" "
N. E. 26 " S. S. E.	25 — 8 — 6	" "
N. W. 19 " S. S. W.	30 — 8 — 5	" "
S. E. 9 " N. N. E.	4 — 9 — 6	" "
S. W. " S. N. W.	5 — 9 — 6	" "
S. W. " S. N. W.	4 — 9 — 6	" "
S. W. et 7 ½ N. N. W.	6 — 9 — 6	" "
½ N. of S 23 et ½ S. of ¼ N. W.	23 — 9 — 6	"
S. W. et " S. of N. W.	2 — 9 — 6	"
½ N. " " N. N. W.	3 — 9 — 6	" "
N. W. 19 " S. S. W.	30 — 9 — 6	" "
N. W.	28 — 1 — 6	" "
¼ N. O. Sections 7	T. 8 R. 7	160 acres
Toute la "	5 — 8 — 7	640 "
¾ "	17 — 8 — 7	480 "
¼ S. O. "	13 — 8 — 7	160 "
¼ N. E. "	25 — 8 — 7	" "
½ O. "	19 — 8 — 7	320 "
¼ S. O.	31 — 8 — 7	160 "
¼ N. O.	30 — 8 — 7	" "
½ O. du ¼ S. E.	32 — 8 — 7	320 "
½ O. Section	32 — 7 — 7	" "
Toute la Section	30 — 7 — 7	640 "
" " "	34 — 7 — 7	" "
" " "	28 — 7 — 7	" "
¼ N. E.	26 — 7 — 7	160 "
Toute la Section	20 — 7 — 7	640 "
½ E. "	22 — 7 — 7	320 "
Toute la "	16 — 7 — 7	640 "
½ N. de la Section	14 — 7 — 7	320 "
¼ S. E. " "	6 — 7 — 7	160 "

Lots de Ville No 1, 3, 4, 5, 6, 7 block, Saint-Claude.

Les cinq premiers quarts de Sections sur cette liste sont des terres améliorées avec cultures et bâtisses et sont situées de ½ mille à 3 milles du village.

Pour Prix et Conditions et autres Renseignements. S'adresser : a V. J. LAREL ou a JAMES DUNN,

St CLAUDE.

Avis

M. Joseph Doutai de Terrenoire, prévient la la Clientèle française, du Manitoba et des Territoires, qu'il est le représentant dans l'Ouest Canadien de la Manufacture d'Armes de Saint Etienne (France) Fusils de chasse, munitions & &

A Vendre

A Ste Rose du Lac, une terre bien bâtie, près de la rivière; à un mille et quart près de l'Eglise. Une autre à 2 mille de l'Eglise.

S'adresser à G. A. DOSSIER, propriétaire, à Ste Rose du Lac, Manitoba.

On Demande

Un INSTITUTEUR pour le district scolaire No 579, ayant diplôme professionnel de seconde classe; il devra pouvoir enseigner le Français et l'Anglais et parler couramment les deux langues. Il entrera en fonctions le 21 ième jour d'Août 1905.

Adresser toute application, en spécifiant le salaire demandé à M. Andrew Myles, Sec. Tré. à Rathwell. Man.

On Demande

Un FROMAGER pour la fromagerie de St-François-Xavier. 2,500 a 3000 lbs de lait. Donner l'expérience et le salaire.

Les Soumissions devront-être envoyées avant le 15 Avril, à EDMOND Mc CAUGHAN, Secrétaire-Trésorier

St-François Xavier.

PENSION FRANCAISE

Bonne maison de pension Francaise au no 567 Mc Dermott Ave. Winnipeg, a 10 minutes du bureau de Poste.

Tenez vos reins en bon etat

Tant de gens négligent de soigner leurs rognons lorsqu'ils sont en mauvais ordre—cela est très dangereux—soignez les et guérissez les avec

7 MONK'S KIDNEY CURE.

Lorsque vous achetez chez votre marchand des CONSERVES DE VIANDES :

BONELESS CHICKEN
BONELESS TURKEY
POTTED MEATS
VEAL LOAF
HAM LOAF
CORNED BEEF
ROAST BEEF, etc

INSISTEZ POUR AVOIR NOTRE MARQUE

Tricolor Star
DE LA
Manitoba Canning Co. Ltd.
GRANDE POINTE, P. O. MAN.

NOUVEAUX CHAPEAUX

Tout sera vendu au prix coutant d'ici 30 jours, par suite de demenagement

MISS BAIN Rue Main 454, Winnipeg

La Cie RICHARD BELIVEAU Ltd.
IMPORTATEUR de VINS, LIQUEURS et CIGARES
330, RUE MAIN, Winnipeg
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT AU CANADA
Les Prix les plus Avantageux
TELEPHONE 133

Pour des Graines de Semences
Bonnes et Fraiches
ALLEZ CHEZ :
KEITH & CO.
479, Rue Main, Winnipeg
Catalogue illustré, envoyé gratuitement sur demande.

AVIS

EST par le présent donné que Agnès Hedevig, Helga, Salusbury-Trelawney, de la Cité de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, femme mariée, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son mari, John William Salusbury-Trelawney pour cause d'adultére.

Daté en la Cité de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, cevingt-huitième jour de Septembre, A. D., 1904.

CAMERON & PHILLIPPS
Sollicitеur du requérant.

Hotel TREMONT
Rue Fort, Winnipeg
Table de 1ere classe
Vins de table
Liqueurs
Service
SERVICE FRANCAIS

GLACE ?

La Glace durant l'été c'est la santé pour les Malades ; pour les nourrissons, l'assurance d'un lait sain, et pour le pêcheur au gosier toujours brûlant, c'est la possibilité de rafraichir à souhait, sa soif.

La Saison d'Ete commence le 1er Mai et finit le 1er Octobre.

Donnez de suite votre ordre et beneficiez de toute la duree de la Saison.

The Artic Ice Co. Ltd.
487, RUE MAIN
Phone 367 - 1660

Billets de passage

Voulez-vous partir pour l'Europe, ou bien faire venir un parent au Canada, et payer son passage ?

Avez-vous de la monnaie etrangere à changer ?

Voulez-vous envoyer de l'argent en Europe ?

Ecrivez-nous : Nous sommes agents pour les lignes Anglaises, Francaises, Hollandaises et Belges.

TERRES ET LOTS DE VILLE A VENDRE

Corn. Epp & Cie
671 Main Street
WINNIPEG.

Il a Ressuscite!

Nous avons transporte notre large assortiment de Marchandises de notre ancienne place, au coin des rues RUPERT et MAIN, et nous avons ete assez chanceux pour louer un MAGASIN TROIS PORTES PLUS AU SUD

555, Main Street

Et nous allons y continuer notre vente au meme Prix qu'avant.

Nous avons encore en Magasin, un grand assortiment d'HABILLEmENTS d'HOMMES et COSTUMES de DAMES en tous genres, aussi bien qu'un assortiment considerable de BOTTINES et SOULIERS.

Voici nos Prix Actuels

Habillements d'Hommes
Prix Régulier $8.00 et $12.00. Vendus pour............... $7.00

Chapeaux d'Hommes
Prix Regulier 50 c. et 75 c. Vendus pour............... 25 c.
Prix Régulier 75 c. et $1.00. Vendus pour............... 50 c.
Prix Régulier $1.00 et $2.00. Vendus pour............... 75 c.

Chapeaux durs
Prix Régulier de $1.00 à $3.00. Vendus pour............... 25 et 50 c.

Chapeaux d'Enfants
Pour les Liquider...... 10 c. chaque

Costumes de Dames
Quelques uns de reste seulement, tailles 32 et 38. Prix Réguliés de $12 à $22 Liquidés à............... $5.00

Jaquettes de Printemps pour Dames
Prix Régulier de $5.50 à $6.50 Vendus de............... 1.95 a 3.00

Blouses de Dames
Prix Régulier de $2.50 à $4.00. Liquidés à............... $1.00

Pantoufles de Dames
Prix Régulier 75 c. Vendues.... 25 c.

Bas de Dames
3 PAIRES pour............... 25 c.

Caoutchoucs d'Hommes
Quelques paires seulement.... 10 c. la paire.

Vestons Impermeables d'Hommes
Prix Régulier $8 00 Vendus..... 5.00

Parapluies a Declanchement Automatique
Prix Régulier $1.50 Vendus...... 75 c.

The Bankrupt Stock Buying Co.
555, MAIN STREET

Vous le reconnaitrez par :
L'Enseigne Bleue a l'exterieur.





Un Peintre negligent

Peut ne pas avoir achete les Peintures et Vernis dont il se sert. Si vous tenez a la qualite et au prix, vous vous procurerez vos Peintures ici. Nous avons des Peintures de toutes couleurs, soit en poudre, soit pretes pour l'usage.

The Winnipeg Paint AND Glass Co. Ltd.
Phone 2749 179, 181 Notre Dame, Ave. EAST

SAVON SUNLIGHT

Il est facile de rendre les ustensiles de ménage aussi jolis que des ustensiles neufs si vous les lavez dans une solution de Savon Sunlight. Ils brilleront ; ils reluiront, et ainsi rendront le logis agréable et invitant.

Savon Sunlight veut dire moins de la moitié du labeur requis avec un savon commun—et il rend tout d'une netteté sans tache.

Le Savon Sunlight est fabriqué d'huiles et de graisses pures, et ne contient aucun ingrédient nuisible aux mains ou au linge.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO.